

Triangles

La pièce a été diffusée sur France-Culture dans la distribution suivante :

JOE : Michel Piccoli

LYDIA : Dominique Blanc

G : André Marcon

Personnages

JOE

Garde du corps de Trotski et de Natacha, sa femme

LYDIA

Secrétaire de Lénine et de Nadejda, sa femme

G

Agent du guépéou, police secrète de Staline

JOE

Terrasse où je monte pour la dernière fois
Qui m'a vu pendant de si longs mois faire
le guet J'attendais les tueurs de toutes les
directions

Maison isolée au bord d'un rio à sec Rue
d'où pouvait surgir une voiture Jaillir
une grenade Crépiter une mitraille

À quoi a servi ce mirador ? J'ai ouvert
moi-même la porte d'entrée à celui qui

Si souvent le soir entendu Natacha faire
la lecture au Vieux
Nuit pathétique où elle lui a lu le début
de la pièce d'Eschyle *AGAMEMNON*
« J'implore des dieux la fin de mes peines
Sur ce toit humecté de rosée je ne connais
pas la visite des songes
Au lieu du sommeil c'est la peur qui s'ap-
proche de moi »

L'angoisse nous a poissés tous les trois
Rappel des tragédies passées Prescience
des tragédies à venir

Natacha s'arrête au milieu du prologue
Voix brisée net qui s'éraille Et se tait

Le livre déposé par elle il le reprend Sa
voix ferme continue l'évocation du mal-
heur « Je pleure sur cette maison où ne
règne plus le bel ordre d'antan »

Et tout d'un coup l'allégresse « Iou ou
ou » Le défi La joie énorme « Troie
est prise Réveille-toi femme d'Agamem-
non »

Natacha ne s'éveille de sa torpeur que
pour égrener la douleur et le deuil

Le grand Trotski son époux L'organisa-
teur des armées de la Révolution banni
pourchassé Ses fils assassinés Ses parti-
sans emprisonnés torturés massacrés

De nouveau les vagues de l'angoisse Et
cette sentence affreuse « La défaite est
un crime que l'Histoire ne pardonne
pas »

J'ai pensé m'envoler pour atterrir devant
elle comme le dieu ailé de la Victoire Lui

faire rentrer dans la gorge ces paroles de
Cassandre

La voix sèche du Vieux sonne la contre-
attaque

Natacha parle de boxeur acculé dans les
cordes Il la frappe sous tous les angles
Des coups furieux de l'espoir

Elle fait « non » de la tête « Non Non »
Elle veut fuir cette maison où elle se sent
assiégée « Partir Tout de suite Dans la
nuit »

Je suis ce combat penché au-dessus
du ring où je voudrais bondir Il va la
convaincre Il va gagner

Stupeur C'est elle qui lui assène le coup
décisif Elle a eu vent d'un complot Le
peintre Siqueiros en serait l'instigateur
Le grand Trotski chancelle La nouvelle
lui coupe le souffle « Siqueiros Le Mi-
chel-Ange de la révolution mexicaine
Sur les places de Mexico ses fresques
immenses à la gloire du peuple indien
Au lieu de tubes de peinture il brandit
maintenant une mitrailleuse Pour abattre
qui ? L'inspirateur de la Révolution
mondiale »

Il se met à Un hurlement de rire « Siquei-
ros un agent du Ah ah Ah ah ah »

« Tout est possible » réplique froidement
Natacha

Le Vieux est à terre Je compte les secondes

Il est vaincu Il acquiesce au voeu de Natasha Il abandonne la place Le temps que les tueurs perdent sa trace Que le vent de l'Histoire fasse tourner les girouettes

Je vais préparer les bagages

LYDIA

Toutes ces choses à emporter Par où commencer ?

Cette maison à laquelle tant de souvenirs me

Ces vêtements

La robe de chambre La chapka Elle fera un très bel objet de musée

JOE

Sorti précautionneusement la voiture Roulé droit devant nous Les phares balayent les rues Chassent les ombres qui à tout moment pourraient être mortelles La ville énorme enfin derrière nous Premières lueurs de « l'aurore aux doigts de rose » « Iou ou ou » Le piège a desserré ses mâchoires Nous roulons dans la campagne qui s'illumine de notre joie Le Vieux ordonne une halte Bondit hors de la voiture Se plante devant un im-

mense cactus candélabre Lève les bras
 Entonne un hymne à l'orgueil solitaire
 « Dans quel humus dans quelle nappe
 phréatique plonges-tu tes racines ? Pas
 une herbe alentour Roches et pierres à
 perte de vue Tu es là Droit et fier »
 Natacha contemple son mari saisi d'un
 tremblement sacré Comprend le sym-
 bole S'accroche à son bras Il dit « Je
 le veux dans le jardin de notre maison »
 Elle fait « non » de la tête Il comprend
 à son tour « Déraciner cette force de la
 nature ? Autant abandonner le combat
 contre Staline »
 Nous emportons un tout jeune cactus
 Pour le faire grandir aussi haut que

Au pied de cette maison construite sur du
 sable il a poussé moins bien « Mauvais
 présage » C'est ainsi qu'après coup je
 t'appellerai cactus

LYDIA

Ses bottines Ses chaussures Il les portait
 presque toujours délacées

Arrivés un jour de ce terrible hiver

Une crise si grave que le malade avait
 failli Repos absolu Les médecins avaient
 prescrit le Caucase où se trouvait déjà
 Trotski Il a exigé la proximité de Mos-
 cou En fait de repos de longues heures

de travail Sous le regard soucieux de Nadejda

Tous les jours un coup de téléphone Empressé Obséqueux « Comment va-t-il ? » « Bien Bien » « Que fait-il ? » Je tends l'écouteur à Nadejda Elle me fait des signes Je réponds « Il se soigne Il lit » On raccroche Elle quitte la pièce en évitant mon regard Je l'entends exhorter le malade à la raison Combattant de la Raison il reprend le mot au bond Ne voit aucune raison d'interrompre son action Tant qu'il aura des forces Ironise sur les médecins « Spécialistes de tous les pays unissez-vous pour aider Staline à se débarrasser de Lénine et de Trotski » Son rire me glace Nadejda se tait Aussi glacée que moi Il demande des nouvelles de Léon Davidovitch « Surmenage » « Lui aussi ? Seul Staline a la tête et les nerfs solides »

Heureuse au fond de moi Nous avons au moins un dirigeant en bonne santé

JOE

Discussions pour savoir comment passer la nuit Chercher un hôtel ? Dormir dans la voiture ? Je dis « Conduire le jour et monter la garde la nuit c'est beaucoup pour un seul homme » Queretaro nous accueille Nous couchons dans un caravansérail qui date de l'empereur Maxi-

milien Le Vieux raconte à Natacha les derniers moments de l'empereur avant son exécution La veuve sombrant dans la folie rend Natacha songeuse Nous quittons l'auberge au point du jour Nous n'avons pas dormi trois heures À la sortie de la ville ils s'assoupissent Je les regarde dans le rétroviseur Tête contre tête Celle de Natacha sur l'épaule du Vieux qui ronfle la bouche ouverte Quelle direction prendre ? J'opte pour les Pyramides

À peine le temps d'avaler le café du thermo Ils sont déjà sur le site Le Vieux contemple l'énorme Pyramide du Soleil Natacha prononce par dérision les paroles de Bonaparte « Du haut de cette pyramide » Le Vieux s'emporte « Le Bonaparte de la Révolution ce n'est pas moi mais l'autre le tyran à moustache La guerre civile m'a été imposée Quant aux carnages qui se préparent comment pourrais-je en être responsable ? » Se calme Évoque les sacrifices humains Les meurtres des jeunes gens sous le couteau d'obsidienne Il monte une marche « Dix mille morts » Puis deux Puis dix Il multiplie par le nombre d'étages La Pyramide du Soleil devient la métaphore d'un immense massacre « Guerre Mondiale » dit Natacha Derrière nous la Pyramide de la Lune Tout aussi for-

midable « Deuxième guerre mondiale »
dit le Vieux Qui nomme guerres toutes
les pyramides qu'il aperçoit « À perte de
vue de l'Histoire » dit encore Natacha
Nous quittons ce site effroyable Très
vite Comme si l'Histoire ne devait jamais
nous rattraper

LYDIA

La Voix célèbre monte dans l'air em-
brumé Plus aiguë Plus cassée que le
rire grêle qui me parvient de loin en loin
« Lorsque notre Révolution a duré un
jour de plus que la Commune de Paris
j'ai dansé dans la neige comme un fou
Elle dure depuis six ans et je n'ai plus en-
vie de danser Rire me fait mal à la tête »
Inquiet des mesures que prend Staline
en son absence Mutations Limogeages
Le Secrétaire Général place ses hommes
à lui La Voix reprend « Je vais porter de
vingt-sept à cent le nombre des membres
du Comité Central » Je pense « Est-ce
légal ? » Question que j'enfouis au plus
profond de mes abysses Qui resurgit
périodiquement À telle mesure dont je
transmets l'énoncé Tel décret dont je
reçois la nouvelle « Légal ? Légal ? »

JOE

Une douille Encore

J'avais pourtant ratissé le sol

La garder Relique de ce triomphe momentané de la chance

Jour lumineux de notre retour Le Vieux comme régénéré Fortifié au grand air de la Nature Natacha plus accablée qu'au départ Les flots d'angoisse la submergent comme jamais auparavant À chaque valise qu'elle défait Chaque placard qu'elle ouvre Ravivés par l'absence les souvenirs l'obsèdent Les photos de ses enfants assassinés Comme autant de coups de poignard Elle jure de ne plus jamais quitter « le palais d'Argos » Le Vieux bougonne La douleur de Natacha contrarie son allégresse Je ne veux pas les entendre se disputer Je prétexte des achats en ville Laisse face à face ce duo antique

La nuit est tombée Ils sont assis main dans la main Siqueiros et ses tueurs sont passés Trous dans les murs Par dizaines les douilles des balles perdues jonchent le sol Le Vieux secoue la tête « Les Dieux nous ont protégés » Part d'un terrible éclat de rire Natacha le regarde Souffrance indicible Son corps parcouru de frissons Je jette une couverture sur ses épaules L'entoure de mes bras Ses tremblements s'apaisent Le Vieux marche de long en large Retrouve les accents du chef mili-

taire « Portes blindées Enceinte rehaus-
sée Construction d'un mirador »

Tu vas faire le maçon Joe

La Révolution a été mon Université L'Al-
ma Mater de tous les corps de métier

LYDIA

Téléph Qui cela peut-il ?

Demain Ils seront là

Jour terrible où Staline accable de re-
proches Nadejda L'accuse de tenir son
mari au courant des affaires de l'État
Malgré l'avis des médecins Ses propres
recommandations La menace des pires
sanctions Elle ne sait que répondre Sa
main raccroche furieusement l'écout
Elle est en sueur Ses yeux lancent des
éclairs Elle quitte la salle Rejoint le ma-
lade Se dérobe à ses questions N'y tient
plus Éclate La Voix conclut mélancoli-
quement « Le mal de l'État vient tout à
coup d'empirer Aujourd'hui c'est à toi
Demain » « La femme de Lénine Il ose
m'insulter » La Voix médite à haute voix
« Le camarade Staline veut changer le
monde Mais il tient à rester le produit
d'une Nature hirsute Instincts primitifs
Pulsions brutales Changer la société sans
se changer soi-même ? Vices Orgueil
Ambition despotique Vestiges d'un

état antérieur Inférieur Beaucoup de
vigilance pour sortir de la Bête Manque
complètement à Staline » L'épouse in-
terrompt ce flux méditatif « Il faut pré-
venir le Comité Central » La Voix pour-
suit Inébranlable « L'Homme est un
matériau noble et malléable La Raison
finit toujours par triompher Je ne veux
pas désespérer de Staline »

JOE

Pour limiter mes déplacements en ville
le Vieux décide d'acheter un couple de
lapins Celui qui rissole Et sa jeune

Tiens Il faut nourrir ton veuvage

J'avais l'air malin les tenant par les
oreilles Gigotaient Me griffaient Le
Vieux les considère avec gravité Leur
fait un profond salut Puis leur adresse
un couplet littéraire et philosophique
Natacha évoque Dante « Une réserve
d'animaux domestiques dans une maison
fortifiée habitée par des reclus pourchas-
sés par l'univers entier » Les cercles de
l'Enfer Chacun ses images suivant les
données de la souffrance « Salut à mes
compagnons de destin » dit fortement le
Vieux « Destin ou festin ? » demande
Natacha « Destin et festin » répond le
grand Trotski « Pour commencer ils par-
ticipent au festin de la vie Pour finir ils
figurent à son menu » Pointe du doigt

vers le mâle dont l'odeur me caresse si joliment les narines « Celui-là c'est Polonius » « Pourquoi Polonius ? » « Parce qu'il est d'abord là où l'on mange Et puis là où l'on est mangé » Citation de Shakespeare Qui avait prévu notre situation « Je connais mes tragiques sur le bout des doigts » « Des tragiques pour lapins ? » « Impossible de les appeler Léon et Natacha Les noms sont déjà pris Des personnages de théâtre ça les flatte sûrement davantage » On est en pleine bouffonnerie « La femelle comment l'appelles-tu ? » « N'est-ce pas la belle Ophélie ? » Cris offusqués « Le père et la fille Impossible Ils vont s'accoupler » « La Nature ignore le tabou de l'inceste » « Non Il faut changer » « Pourpoint noir et chemise blanche » Il avait les pattes noires et le ventre blanc « Le seigneur Hamlet Il a enlevé Ophélie Et l'a amenée ici pour l'aimer tout son saoul » Me prend les lapins des mains Les dépose dans l'enclos en riant comme un fou « Au couvent Au couvent » Tiens Encore un lieu d'enfermement Natacha sourit « Tu as une lecture très particulière des classiques » « Une lecture contemporaine » « Une lecture heureuse Où est la tragédie ? » « Dans le tiroir de la cuisine se trouve un long couteau Nous mangerons d'abord Hamlet La belle Ophélie en deviendra

folle de désespoir » « J'en doute Les lapins ne connaissent ni la folie ni le désespoir » « Nous la mangerons à son tour En terrine sur des feuilles de salade Ça vaut bien « une mort fangeuse » parmi les nénuphars »

Ils n'ont mangé ni Hamlet ni Ophélie Le jour prévu pour l'exécution d'Hamlet il y a eu un sacrifice humain

LYDIA

Nadejda de plus en plus inquiète Ronge ses ongles Regarde anxieusement par la fenêtre Comme si de la plaine pouvait venir le secours qu'elle attend

Elle vient d'arracher au malade une mise en garde contre Staline Elle veut le nom de son successeur Le premier qu'elle cite Trotski « Esprit supérieur Il domine tous les autres » La Voix acquiesce Puis hésite « Sa résistance aux épreuves n'est pas infinie Est-il rentré du Caucase ? » Silence La Voix tranche « Les faiblesses du génie sont plus redoutables que les insuffisances du médiocre » « Il est sincère et loyal » « Abrupt et cassant Une opposition le chassera pendant une de ses trop nombreuses absences » « Zinoviev » « Indécis » « Kamenev » « Manque d'autorité » « Boukharine » « Sentimental et scolastique Il n'a pas vraiment assimilé la dialectique » Ces

hommes sont notre élite. Que dire des autres ?

Quel avenir pour une Révolution qui n'a que des idées ?

La Voix de nouveau Évoque le réel et ses failles

« Ta maladie voilà la faille la plus redoutable. Le mal absolu par où s'insinue un autre mal. Ramifications souterraines. Écheveau de déraisons » « Non. Tout est raison » « Déviations névrotiques jusqu'à l'irraison » La Voix répète en soupirant « Staline Staline » Nadejda « Il crée. Il amplifie la confusion » « Un révolutionnaire. Où est la logique ? » « Il est logique avec lui-même » « La cohérence ? » « Il est cohérent avec lui-même » Mon cœur bat à rompre. Notre destin se joue au cours de cet échange terrible et magnifique. Nadejda évoque les crimes qui se préparent « Accusation sans preuves » Elle réclame un choix rapide « Sans précipitation. Je veux y réfléchir dans le calme »

Elle revient à la charge. Botte directe au cœur « Pourquoi avoir créé ce poste de secrétaire général ? Pourquoi l'avoir confié à Staline ? » La Voix se tait. Nadejda marche sur l'adversaire « Parce que c'était un poste subalterne ? Parce que